

*Diffusé pour la Gloire d'Hakadoch Barouh' Nou,
par la Yéchiua Torat N'aïm Cej Nice
5786/2026 - 27^{ème} année*



Parachat KORAH'

N° 995

Horaires Chabat Kodech Nice
Vendredi 19 juin 4 tamouz
Entrée de Chabat 20h00
**pour les Séfaradim réciter la
bénédiction de l'allumage
AVANT d'allumer**

Samedi 20 juin 5 tamouz
Réciter le Chémâ avant 8h54
Sortie de Chabat 22h10
Rabénou Tam 22h48

Chabat Chalom dans le Sourire !

« L'Homme est sa question » Par Rav Moché Mergui-Roch Hayéchiya

Toute question est légitime dans la mesure où elle est posée dans un bon esprit. Dès lors, elle mérite, bien sûr, une réponse adaptée.

Qu'appelle-t-on une question légitime ? C'est une question par laquelle l'homme cherche à s'instruire, à comprendre afin de progresser dans la vie.

La valeur numérique de Adam est égale à 45, correspondant au mot Ma qui signifie "la question". En effet, la nature de l'homme est de s'interroger. L'être intelligent a une démarche de recherche, il se sert de la question pour se construire et évoluer dans la vie, car la bonne question est toujours constructive. Radicalement opposé est l'attitude de celui qui se sert de son intelligence à mauvais escient, pour refuser de se soumettre à l'organisation voulue par Hachem. La question du rebelle est posée dans un esprit destructeur, il va jusqu'à utiliser des arguments de la Tora elle-même pour déstabiliser l'autorité compétente choisie par Hachem, là il ne mérite pas de réponse.

Tel est le cas de Korah', homme très intelligent qui a atteint le degré supérieur de prophétie et pourtant il se présente devant Moché, accompagné de 250 princes de la communauté et formule sa requête en ces termes « c'en est trop de votre part ! toute la communauté, oui

tous sont SAINTS, et au milieu d'eux Hachem est présent, pourquoi vous érigez-vous en chefs sur l'assemblée d'Hachem ? » (Bémidbar 16 - 3). Pour Korah' et son assemblée affirmer "nous sommes tous saints" signifie : nous n'avons plus besoin de Aharon le Cohen gadol, ni de Moché rabénou le guide spirituel. En prétendant fallacieusement avoir une relation directe avec Hachem, Korah' réclame la réforme de la Tora. Or, précisément, ce que la Tora demande est la réforme de l'homme ! Rachi s'interroge : pourquoi Korah' s'est-il laissé entraîner dans cette folie suicidaire ? Il répond, sa vision prophétique l'a induit en erreur ! en effet, il voyait une grande lignée issue de lui, Chmouel Hanavi son descendant est comparé à Moché et Aharon. Savoir interpréter une prophétie ou un texte de Tora conformément à la volonté divine nécessite une grande YIRAT CHAMAÏM, une crainte authentique du Ciel, afin de ne pas se laisser influencer, et aveugler par son intérêt personnel.

Le Roi David suppliait Hachem « ouvre mes yeux pour voir et apprécier les merveilles de Ta Torah » (Téhilim 119-18). L'étude de la torah, accompagnée de bonnes qualités, nous permet de comprendre la Volonté Divine, afin de ne pas se laisser influencer et aveugler par notre vision personnelle.

Libre de Choisir 11. – d’après Rav Akiva Tats

L’homme vit dans un monde dont la structure répond aux lois de la nature et des astres, le mazal, par son libre arbitre l’homme détient le pouvoir de s’en défaire ! tel Avraham qui a vu que selon son mazal il ne pouvait pas avoir d’enfant, au point que lorsque D’IEU lui annonce qu’il va avoir un fils il s’en étonne puisque son mazal lui annonce le contraire (incroyable cette croyance et cet attachement aux astres, elle conduit l’homme à refuser la promesse divine !). D’IEU lui répond que ce n’est pas l’homme qui est soumis au mazal, mais l’homme peut inverser la donne et soumettre les astres. Si l’homme choisit de ne plus se conditionner au mazal alors les astres n’auront plus d’emprise sur lui.

Par quel moyen l’homme se défait du mazal ?

Lorsque l’homme suit la mitsva. On a l’habitude de voir dans ce mot le concept d’ordre, mais nos Sages nous enseignent qu’il peut se traduire également par : tsavta – accompagnement, association. Le commandement relie l’homme à D’IEU qui lui a dicté ce commandement. Chaque mitsva donne à l’homme le pouvoir de surpasser le mazal, et il ne sera plus limité par les éléments naturels, un nouveau monde s’ouvre à lui (le respect et l’accomplissement des lois de la Tora ne sont pas un système qui s’inscrit dans le monde, mais un système qui surpasse ce monde et ses loi (c’est incroyable, par son libre de choisir l’homme détient le pouvoir de déjouer les lois de la nature, de les surpasser, il vit selon d’autres critères, toutefois ce pouvoir lui est attribué seulement s’il vit selon les lois de la Tora, pour certains il est impossible de se défaire des lois de la nature, et ne voient dans la Tora que des commandements qui sont en décalage d’avec le monde, ils vivent un frustration chronique, au lieu de saisir l’enjeu des commandements de la Tora qui dominant le monde et ses lois...)



La Michna – d’après le Maharal

Depuis l’exil où nous plongeons dans l’obscurité, D’IEU a créé trois groupes de lumière pour toutes les générations. 1^{ère} garde : les Maîtres de la Michna – ils ont enseigné la connaissance au peuple à travers la Michna, ce sont les six ordres de la Michna, elles scintillent à chaque coin, remplies de sagesse et profondeur. Les traités de la Michna sont au nombre de soixante-trois. La Michna explique tout ce qui est voilé. La Michna contient des enseignements très concis qui contiennent toutes les explications des commandements de la Tora. Le premier ordre : Zéraïm, traite des lois liées à la terre d’Israël. Le deuxième ordre : Moéd, traite des lois liées au temps, tel Chabat et les fêtes. Le troisième ordre : Nachim, qui se penche sur le sujet du couple, afin de permettre à l’homme et sa femme de trouver paix dans leur ménage. Le quatrième ordre : Nézikin, qui développe les lois sociales, les litiges de l’homme vis-à-vis de son prochain. Le cinquième ordre : Kodchim, qui enseigne les lois des sacrifices et du Bet Hamikdash, le lieu où réside la présence divine. Le sixième ordre : Téharot, qui traite des lois de l’impureté et la pureté.

Les Sages ont plongé les profondeurs des eaux, et ont trouvé des trésors. C’est-à-dire que les Maîtres de la Michna ne se sont pas restreints à une lecture première et superficielle de la Tora, ils ont pénétré la Tora écrite et d’elle ont découvert tous les trésors qu’elle contenait. Ils ont saisi, que la Tora, comme la vie, détient ses trésors seulement lorsqu’on s’introduit dans l’intériorité des éléments. Cela veut dire qu’à travers leur étude de la Tora ils ont compris et donc mis en place l’exercice de l’approfondissement des textes, et donc de l’être humain. L’homme moderne n’est pas très brillant dans cet exercice, qu’il refuse même d’ailleurs. L’économie de cet exercice ne nous laisse pas entrevoir la richesse et les trésors des textes, de la vie et de l’être tout entier. Les Maîtres ne se sont pas suffit d’une vie primaire, ils sont sortis de la banalité, de l’évidence, ils ont cherché, approfondi, fouillé jusqu’à avoir trouver la lumière, c’est ça la Michna selon le Maharal.

Dans notre paracha la Tora nous parle de la discorde menée par Korah' à l'encontre de Moché et Aharon.

Dans sa démarche Korah' entraîne derrière lui deux cent cinquante chefs du tribunal, et également Datan et Aviram. À la suite de cette dispute ils vont tous périr. Le produit de la mah'loket n'est autre que la mort ! la mah'loket n'est en aucun cas le moyen de se faire entendre, ou d'obtenir ce qu'on réclame, mais par elle on s'éteint, on disparaît. Le H'afets H'aïm disait : là où il y a de la dispute, sauve-toi comme s'il y avait un incendie. La dispute est dévastatrice. Elle déchire des couples et des familles, elle divise des communautés, elle cause un mal incommensurable au peuple d'Israël.

La mah'loket n'est rien d'autre que le produit de la haine, et nous avons un exemple frappant dans notre paracha. Moché tente d'apaiser les esprits, il fait appel à Datan et Aviram mais ceux-ci refusent de rencontrer Moché, dans leur discours ils formulent ainsi leur refus « même si tu venais à nous crever les yeux, nous ne viendrons pas vers toi » (chapitre 16 versets 12 à 14). Le Or Hah'aïm s'exclame : ces deux hommes préfèrent qu'on leur ôte la vue plutôt que d'accepter tout compromis avec Moché ! ils expriment ainsi leur haine extrême envers Moché, ils haïssent tellement Moché que leur perte de la vue leur est préférable. Rav Poumrantz (Péniné Or Hah'aïm) explique : il y a celui qui commet une faute mais il en tire un bénéfice, tout au moins une jouissance quelconque, il faute par intérêt, ou par pulsion du désir, il n'a pas assez intégré la perte de la faute. Et, il y a celui qui est prêt à tout perdre lorsqu'il commet sa faute, cela témoigne qu'il a atteint un niveau très bas. C'est le cas de Datan et Aviram, ils sont prêts à perdre la vue l'essentiel est de ne pas écouter Moché. Ils expriment ainsi qu'ils n'ont pas de réelle réclamation mais seulement une haine farouche à l'égard de Moché, parce que le mal hait le bien sans aucun motif valable !

Ces deux hommes sont prêts à perdre la vue, intéressant de noter qu'ils ont choisis les yeux, et non une autre partie du corps, pourquoi ? parce

que lorsqu'on est animé de haine on ne voit plus rien, mais seulement le mal et l'échec qu'on souhaite à l'autre, on ne voit même plus qu'on se fait du mal à soi-même. La haine rend aveugle.

A propos de la haine le Ramh'al écrit dans le onzième chapitre de son Mésilat Yécharim : il est très difficile de se défaire de la haine, l'homme doit se défaire de sa pulsion naturelle et faire preuve de tolérance pour ne pas haïr, il doit oublier le mal qui lui a été fait ; La Tora nous interdit de haïr l'autre, quelque soit le motif de la haine, comme dit le verset (Vayikra 19) « tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur ». La Tora (Vayikra 19) nous donne une règle à ce sujet « tu aimeras ton prochain comme toi-même », au point que tu ne dois plus marquer de différence entre toi et l'autre !

La paracha nous décrit la réaction de Moché (16-15) « vayih'ar léMoché méod », on pourrait traduire : Moché s'est mis en colère. Lorsque Datan et Aviram lui expriment leur haine aveugle, il s'énerve.

Est-ce sage de s'énerver, en général déjà, et en particulier lorsqu'une personne nous témoigne sa haine ?

Rachi, au nom du Tanh'ouma, traduit différemment notre verset : Moché a été peiné de cette haine. Incroyable, Moché ne s'empporte pas, il n'y a aucun intérêt, mais il est attristé de la réaction de ces hommes.

Pourquoi est-il attristé ? si quelqu'un ne t'aime pas et te déteste tant pis pour lui !

Selon Rav Avraham Tsvi Margalit (rapporté dans Naé Dorech page 346) l'idée est la suivante : Moché est saisi de terreur de constater qu'il y a des gens au sein du peuple d'Israël qui peuvent ressentir tellement de haine à l'égard des autres. Il ne comprend pas pourquoi ces hommes le haïssent tant, tel qu'il le formule au verset 15 (chapitre 16), il dira même « vélo haréoti et ah'ad mehem » - je ne leur ai jamais fait de mal. Quelle est l'origine de leur haine ? quelle est la motivation de leur haine ? Le haineux n'a JAMAIS une bonne raison de haïr. Haïr c'est trahir, haïr c'est détruire ! Haïr c'est mourir...